

La Parole de Dieu et son importance dans la vie Chrétienne : *Lectio Divina*¹.

Présenté par Léandre Z.

¹ Document rédigé à partir des formations spirituelles animées par l'Abbé Gilles Nadeau – Prêtre du diocèse de

Introduction	2
1. Sg 11, 21-26 & 12,1-2	3
2. Ps 8,2-10.....	3
3. Ps 103, 1-20.....	3
4. Is 49, 1b-16 : second chant du serviteur souffrant	3
5. Gn 1,1-30 & 2, 1-4a.....	3
6. Gn 2, 4-25 : second récit de la création.....	3
7. Ps 145	5
8. Mt 6, 9-12 : Prière du Notre Père	5

Introduction

Nous pouvons lire la Bible sans avoir la foi, cependant avec la foi, la Bible produit en nous des fruits et devient vivante, engageante. Il y a ainsi une alliance qui se crée, car on n'en ressort pas indemne. La *Lectio Divina* c'est le passage du « Il » au « Tu » : « Il » est en face de moi, « Il » me parle et je lui répond en disant « Tu ». Cela permet d'accroître la communion. La *Lectio Divina* c'est également le lieu où la parole proclamée devient mienne.

Le premier modèle de *Lectio Divina* dans l'Évangile c'est la Vierge Marie. Elle méditait toutes les paroles de l'Écriture dans son cœur. C'est une façon privilégiée de se nourrir de la Parole de Dieu. Cela suppose un temps et un lieu propice pour une bonne disposition de son corps. On choisit un texte de la Parole, on le lit lentement, voir à haute voix pour l'entendre, ensuite on la médite selon son école ou sa spiritualisé (ignacienne, carmélitaine, etc.).

Il y a beaucoup de liberté dans cet exercice, car plus on avance, plus on se laisse aller, on se laisse emparer par l'Esprit-Saint. Mais ce n'est point un exercice qui s'arrête au moment où on le termine dans les faits. La *Lectio Divina* doit se poursuivre dans la journée jusqu'au soir, au moment de la relecture de la journée, où l'on fait un point sur ce que l'on aurait vécu. On y sort alors les fruits pour soi et on remet sa nuit au Père.

1. Sg 11, 21-26 & 12,1-2
2. Ps 8,2-10
3. Ps 103, 1-20
4. Is 49, 1b-16 : second chant du serviteur souffrant
5. Gn 1,1-30 & 2, 1-4a
6. Gn 2, 4-25 : second récit de la création

La vision du « Dieu tout proche » se ternit et une distance se crée, une révérence se fait. Dans Gn1, Dieu marche au désert avec Adam, or il est Roi, donc lointain, éloigné. Au commencement, le monde n'est pas encore créé. Pour les juifs, tout est immergé, car ils sont très concrets dans leur concept. Pour eux, le vide n'existe pas, c'est pourquoi ils commencent la Genèse en spécifiant qu'il n'y a rien, parce qu'il n'y a pas encore de fécondité (pluie) et d'êtres humains pour donner un sens à toute la création.

Le texte dit que si Dieu crée, c'est avec un objectif : **l'être humain**. Dieu le met donc au cœur de la création, et l'Homme doit ainsi voir Dieu dans la création. Dieu crée l'Homme avec de la glaise : *Adama*, terre rouge → Adam, c'est-à-dire tiré de la terre. L'être humain n'est pas seulement tiré de la terre, mais attaché à la terre. La révélation ne déracine pas l'Homme de la terre. Il n'y a rien de plus extérieur à la Parole de Dieu que tout ce qui met l'Homme en parallèle avec la création, la terre, et qui le désincarne de cette terre. La foi chrétienne n'est pas dans ce sens un rejet du corps ou de la création, du matériel, mais donne plutôt un sens à l'humanité. Un arbre bien enraciné dans la terre ne peut être déraciné par tout intempérie, aussi violent qu'il soit. De même, un arbre sans feuille n'est pas enraciné dans le ciel.

Dieu insuffle dans les narines de l'Homme son haleine de vie. Nul part ailleurs cela n'est spécifié chez les animaux qu'il crée. Du fait qu'il insuffle son haleine de vie dans les narines de l'Homme, celui-ci devient un **être humain** et vit de la même vie de Dieu, puisqu'il est habité par le souffle de vie, l'Esprit de Dieu. Ainsi les animaux sont simplement des êtres vivants.

Yahvé planta un jardin en Eden en Orient, parce que c'est le lieu du levé du soleil, où la vie reprend, où les ténèbres sont chassées. Les exégètes disent qu'à l'Orient c'est Babylone. Après avoir créé toutes les espèces, Dieu place l'arbre de vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal → deux arbres symboliques. On peut bien contempler l'arbre, mais l'enjeu ce n'est pas d'en manger les fruits, car manger c'est s'en approprier. Dans la genèse, le péché originel est autour d'un repas, dans l'histoire du salut de l'Homme, tout se passe aussi autour d'un repas. Au jardin, l'Homme s'accapare du fruit, à la scène, le Christ donne son corps en nourriture : « Prenez et mangez ». Plus tard, la **Croix** est présentée comme **Arbre de vie**. Elle nous est redonnée après l'interdiction au jardin d'Eden et la protection par les anges.

Dieu voit l'Homme comme digne de confiance et lui confie le jardin pour le réaliser, puisqu'il en est capable. L'Homme n'est pas fait pour être seul, car il est créé pour être en communion → être de communion Yahvé dit : « il n'est pas bon que l'homme soit seul ». Les animaux sont portés à l'homme pour qu'il leur attribue un nom, une identité. L'animal porte donc un nom parce qu'Adam le connaît intérieurement et par expérience. Il sait qui il est → Il y a ici un élément de **connaissance**. Dans la Bible il y a une différence entre « savoir » et « connaissance ». On peut avoir un grand savoir sur Dieu mais sans connaître Dieu ou ne pas avoir un grand savoir sur Lui et le connaître, etc. (un médecin par exemple a un savoir sur une maladie comme le cancer ; mais le malade a une connaissance du cancer). La connaissance contient le mot « naissance », parce qu'il y a du nouveau, du mieux, l'être davantage. Dans « connaissance », il y a une rencontre, une relation, une communion, une expérience. Dieu prend une côte de l'homme pour créer la femme pour qu'ils cheminent ensemble côte à côte. Lorsque l'homme et la femme s'unissent, ils forment **une même chair**.

Ève est tirée d'Adam pour faire communion, pour former une seule chair. L'homme quitte son père et sa mère → Révolutionnaire pour la culture de l'époque, au moment où la Genèse est rédigée. Or, ce que nous avons dans notre mode de vie actuelle où la femme quitte tout pour suivre son époux est remis en question, tout comme au moment de l'écriture de la Genèse 2. Le texte vient contester la façon de faire de l'époque (exemple du roi Salomon qui avait approximativement 300 femmes et plusieurs concubines). Il y a ici une conversion à vivre.

La nudité est transparence dans ce texte. Il y a là une vérité, il y a une communion, pas de honte. Lorsque la communion est brisée, l'homme et la femme se cachent. **Nudité = Transparence**, à

différencier avec le nudisme, car dans les textes bibliques c'est une image. C'est une nudité du cœur qui va bien au delà du vêtement.

7. Ps 145

Si nous voulons louer Dieu, c'est parce qu'il a agit. On ne peut dans la Bible chanter ses louanges sans motif, car si tel est le cas on n'est pas en vérité, c'est de la frime. C'est parce qu'il fait des promesses qu'il est loué. Son nom a été renouvelé par ses actions.

Ta puissance de terreur → Dieu aime avec terreur. Ceci en vue de montrer qu'il est fort et puissant, non dans le sens de méchanceté, mais plutôt d'étonnement, de renversement. Il est lent à la colère et plein d'Amour. Ses œuvres sont donc des œuvres de tendresse, de piété, etc.

Nous bénissons Dieu parce qu'il agit envers ses amis. Yahvé est vrai dans toutes ses paroles, sans manigance, c'est du solide dans tous les siècles. Il relève tous ceux qui sont tombés ou courbés parce qu'il est bienveillant.

En son temps → est toute la pédagogie de Dieu, puisque ce n'est pas parce qu'on prie Dieu qu'a obtient une réponse immédiate. Saint Paul par exemple par trois fois demande à Dieu de lui enlever son écharde (3 fois = plénitude) mais le Christ lui répond que c'est dans la faiblesse qu'il est fort.

Ici on n'a pas encore découvert que Dieu aime, même ses ennemis tel qu'on peut le lire dans les psaumes, montrant les réalités de l'époque de leur rédaction.

8. Mt 6, 9-12 : Prière du Notre Père

Les disciples demandent à Jésus-Christ de leur apprendre à prier parce qu'ils l'ont vu prier son Père, et ils se sont rendus compte que quelque chose leur échappait. Cela ne veut cependant pas dire qu'ils ne savent pas prier en tant que bons juifs.

Jésus-Christ donne une prière construite sur le modèle du renouvellement de l'alliance². À chaque fois qu'on dit cette prière, on renouvelle notre alliance. Cette alliance s'articule autour de 3 principaux points : adresse, vœux et demande.

Adresse : Dieu est Père³ et est aux cieux⁴ ; on dit : « Notre Père... » parce que c'est le Père de tous, puisqu'on ne peut avoir Dieu comme Père sans reconnaître ceux qui nous entourent comme frères ; on se reconnaît comme fils et filles du Père, donc héritiers, ce qui suppose de changer son regard sur les autres, de regarder l'autre non comme un étranger mais comme un frère, comme soi-même.

Vœux : « Que ton nom soit sanctifier... », la seule chose que l'on peut souhaiter à Dieu c'est que sa volonté se fasse, et ainsi son nom sera sanctifié. « Que ton règne arrive... », c'est à travers ses œuvres, ses actions dans l'histoire que son nom est sanctifié. Il faut donc faire d'abord la volonté du Père pour que son nom soit sanctifié. Faire la volonté de Dieu ne veut pas dire que cette volonté vienne d'elle-même, il faut la faire. Lorsque nous apprenons qu'une maladie grave à l'instar du cancer, nous a été décelée, ce n'est pas la volonté de Dieu qui se fait dans cette situation, mais il nous parle à travers des faits pour qu'on fasse sa volonté. Il n'y a donc pas une passivité dans la volonté de Dieu. Faire la volonté de Dieu ce n'est pas se dire « j'accepte mon cancer », mais plutôt : « Qu'est ce que j'en fait ? ». Saint augustin disait : « Il ne faut pas perdre l'utilité » de notre misère quoiqu'elle soit ». Ne perdons pas non plus l'utilité des bons coups que Dieu nous fait, qu'est-ce que nous en faisons ?

Demande : la réalisation de cette prière dans nos vies commence par la fin. Dans cette demande, on retrouve quatre sacrements :

- (1) : Pain / Eucharistie
- (2) : Pardon / Réconciliation
- (3) : Tentation / Confirmation
- (4) : Mal / Baptême

(4) Il faut d'abord que nous soyons délivrés du mal pour (3) lutter contre la tentation. Le mal est toujours en dimension d'esclavage. Dans la Bible, la tentation est perçue comme un bien (l'Esprit

² Voir la culture et la foi juive

³ Père = proximité, tendresse, affection

⁴ Cieux = lointain, au dessus de nos sens, qui nous dynamise, non manipulable, roi, gouverneur, etc.

pousse par exemple Jésus-Christ au désert pour être tenté). C'est le lieu de la liberté, de la construction, le lieu de la maturité. C'est pourquoi on ne demande pas à Dieu de ne pas avoir des tentation, mais plutôt de ne pas être dans des situations au dessus de nos forces (avoir des choix libres). (2) Le pardon est alors un engagement de Dieu pour toujours nous relever, (1) car il nous donne toujours ce dont nous avons besoin, le pain quotidien.